

Plusieurs techniques chirurgicales

Actuellement, la "sleeve gastrectomy" est la technique la plus pratiquée, et tend à supplanter la pose de l'anneau gastrique. "La coelioscopie a véritablement révolutionné la discipline", souligne Patrick Noël. Il s'agit de couper une partie de l'estomac, un tube qui prolonge le tube œsophage et qui précède le tube duodénum (début du petit intestin). La conséquence est que l'on mange beaucoup moins et donc que l'on perd du poids. "Depuis environ 3 ans, la part des anneaux dans notre activité diminue régulièrement, non pas que cette technique soit devenue du jour au lendemain moins efficace; elle garde d'excellentes indications et donne de

très bons résultats, mais plutôt car nos indications justement s'affinent et qu'une meilleure sélection des patients nous pousse de plus en plus à proposer By Pass ou Sleeves Gastrectomies. Ces interventions sont devenues majoritaires dans notre activité depuis cette période. En effet à ce jour plus de 400 sleeves gastrectomies ont été réalisées dont 120 de seconde intention après échec d'anneau.", peut-on lire sur le site Coelioscopie13.com. Le by pass gastrique, très pratiquée aux Etats-Unis, consiste en la fermeture de la partie très haute de l'estomac et en la confection à ce niveau d'une déviation vers le circuit intestinal normal.

LE TEMOIGNAGE de Christine aide soignante

"Être sûr de ce qu'on veut"

Christine Aedouin parle de l'obésité en connaissance de cause : non seulement elle est aide-soignante dans le service du docteur Noël, mais elle vient de subir une "sleeve", en décembre dernier. "Il y a 7 ans je pesais 49 kg, et 107 quand je me suis fait opérer. À ce jour j'en ai perdu 16" explique la professionnelle qui reçoit tous les jours des patients "les gens que l'on voit ici pèsent 165, 145 ou encore 175 kg". Pourtant, la décision de se faire poser un anneau, ou de subir une "sleeve", ne se prend pas facilement "Il faut faire son chemin dans sa tête, pour être sûr de ce qu'on veut. Beaucoup de gens appellent la veille de l'opération, pour dire que finalement ils ne sont pas prêts. La difficulté vient du fait que c'est nous qui prenons la décision." Deux mois après sa propre intervention, Christine, 43 ans, ne regrette rien. "Les autres autour de vous vous voient grossir et vous-mêmes vous ne le voyez pas. Moi j'ai mis 3 ans à m'en rendre compte. Un jour on va au cinéma, on se rend compte que les sièges sont trop petits. Chez tous les patients que je vois ça revient; on se replie sur soi". Aujourd'hui Christine espère arriver au poids de 65 kg, et met volontiers à profit sa propre expérience, pour rassurer les patients qu'elle reçoit.